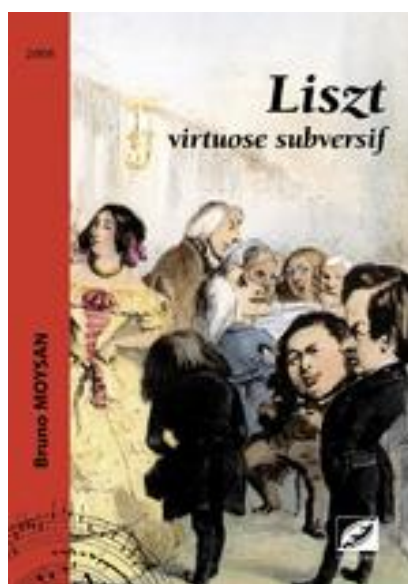


Liszt virtuose subversif



Bruno Moysan, chercheur associé au Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines publie *Liszt, virtuose subversif* aux éditions Symétrie.

À travers un moment d'une carrière – les années 1830-1848 – et un genre musical – la fantaisie –, Bruno Moysan envisage Liszt virtuose comme acteur clef dans la construction de l'image de l'artiste romantique. Dans ce pan de l'œuvre lisztien longtemps mésestimé, l'auteur démonte les rouages d'un discours qui, loin d'être seulement musical, est aussi social voire politique. La fantaisie apparaît bien alors comme le « lieu social de la musique », celui d'une négociation entre le compositeur et son public. Liszt se soumet ainsi aux contraintes de la mondanité, tout en introduisant un « brouillage des codes » qui transforme cette même mondanité. Par les œuvres qu'il se réapproprie, l'espace où il les joue, l'invention du « récital » et même le jeu des dédicaces, Liszt subvertit les codes de son temps et devient un acteur du « changement social » à part entière. Le virtuose donne à réentendre ce que son auditoire a déjà applaudi à l'Opéra, tout en avançant masqué. Cette ambiguïté rend possibles toutes les audaces, comme celle de conquérir à la cause d'une musique purement instrumentale une société acquise au *bel canto*. L'étude croisée des œuvres et des mœurs, menée par un spécialiste des rapports entre la musique et la politique, rend compte, au mieux, de ce qu'a été le romantisme. Il ne s'agissait pas simplement d'un parti pris esthétique, mais bien de l'utilisation du champ artistique comme tremplin vers le champ social. Liszt, le premier, est parvenu à rivaliser avec le poète comme prophète des temps à venir : il a su placer le musicien, aux côtés de l'écrivain, à l'avant-garde de la société.

Bruno Moysan est professeur agrégé et docteur en musicologie. Il enseigne les relations musique et politique à Sciences Po Paris depuis 1998 et est membre du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines

Sommaire

Remerciements

Préface, Bernard Stirn

Introduction

Le virtuose dans l'espace de la mondanité

- La fantaisie lisztienne dans le temps long de l'Europe des cours
 - L'importance sociale d'un genre mineur : destination, sémiologie du matériau emprunté, prix de vente
 - Un horizon d'attente élitiste : le système du fashionable et la persistance de l'Ancien Régime après 1815
 - Le Théâtre-Italien et la salle Le Peletier : l'ombre de Rossini
 - La fantaisie sur des thèmes d'opéra et les bouleversements de 1830 : fashionable, élitisme social et qualité musicale
- Être artiste à Paris au temps de Balzac
 - Sémantique des espaces : Liszt chez Armand Bertin
 - Schéma structurel du 8 juillet 1842 chez Armand Bertin
 - Franz Liszt
 - Armand Bertin
 - Ingres
 - Cuvillier-Fleury
 - Ambassade d'Autriche
 - Du côté du faubourg Saint-Germain
 - Du côté de la chaussée d'Antin
 - Liszt et Liszt
 - Berlioz et Marie d'Agoult
 - *Journal des débats* et faubourg Saint-Germain
 - Chaussée d'Antin et *La Mode*
 - Doctrinaires libéraux et contestation antilibérale
 - Louis-Philippe I^{er} et Henri V
 - Ingres et Thorn
 - Théâtre de l'Opéra et Théâtre-Italien
 - Digression sur le sentiment de supériorité
 - Mécanique de la déconstruction lisztienne : l'analyse de M^{me} d'Agoult

Les circuits du langage

- La fantaisie comme langage
 - La table de rase de 1830 : interroger la rupture
 - L'invention d'une forme
- La fantaisie comme poétique
 - L'expression la plus récente, la plus actuelle du Beau
 - L'espace-temps du présent ou la mode capturée
 - Rêveries, passions
 - Un bal
 - Scène aux champs
 - Marche au supplice
 - Songe d'une nuit de sabbat
 - L'avant et l'après : la réécriture comme souveraineté du sujet
 - La poétique de l'ailleurs
 - Un art de l'indétermination
 - La relation réel-irréel
 - *Ils et je*
 - Jeu, réalité, surréalité : le *stile fantastico* lisztien
 - Contradictions
 - Grotesque et sublime
 - Pédagogie

Un-Tous

- Liszt virtuose parisien dans l'espace public de la presse : l'artiste romantique et ses stratégies de prise de parole
 - Liszt journaliste
 - L'été 1835
 - L'hiver 1836-1837
 - L'affirmation du moi et son discours antagoniste
 - Un nouvel art de vivre comme discours de la transgression
 - Affirmation d'une esthétique progressiste
 - La mise en évidence des forces réactionnaires ou le doigt pointé
 - L'exclusion de l'autre et l'installation de nouvelles pratiques
 - L'utopie se réalise... au moins partiellement
 - L'exclusion des forces réactionnaires
 - La victoire des forces de progrès
 - La saison 1840-1841
- Liszt et l'idéologie : prophétisme et communautarisme
- La fantaisie, société dans un langage : le concert soliste
 - La rencontre des circonstances, d'une idée et d'un projet
 - Histoire d'une conquête
 - Nature du concert : public et idéologie
 - Le concert soliste et son modèle implicite
 - Le concert soliste comme éloquence
 - S'inscrire dans le champ de la parole publique
 - Le solisme comme pouvoir spirituel laïque

Conclusion

Annexe : Ancienne et nouvelle société

Bibliographie générale

Index des personnes